

FOCUS PAYS

N° 25
FÉVRIER 2019



IRAK

Bagdad



IRAK

Longtemps territoire de l'Empire ottoman, puis sous mandat britannique, l'Irak est un pays indépendant depuis 1932. Après près de quatre décennies de conflits meurtriers, l'État fédéral est aujourd'hui sur la voie de la reconstruction. Celle-ci représente un défi de taille : la Banque mondiale a chiffré son coût à 88 milliards de dollars. Les perspectives économiques irakiennes sont favorables, à la faveur de l'aide internationale, de la hausse des investissements et de la reprise de la production du pétrole. La réussite du processus de relèvement du pays dépendra cependant de sa capacité à surmonter les obstacles qui se présenteront, en particulier les tensions politiques, interconfessionnelles et ethniques.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES

INFORMATIONS CLÉS

- ▶ **Nom officiel** : République d'Irak
- ▶ **Superficie** : 438 517 km²
- ▶ **Langues officielles** : arabe, kurde
- ▶ **Population (2017)** : 38,3 millions d'habitants
- ▶ **Population de moins de 19 ans** : 50%
- ▶ **Taux d'alphabétisation** : 79%
- ▶ **Population étudiante** : 617 552
- ▶ **Monnaie** : dinar irakien
- ▶ **PIB (2017, USD courants)** : 197,7 milliards
- ▶ **PIB/habitant (USD courants)** : 5 165



Université al-Mustansiriya, Bagdad

HISTOIRE EN QUELQUES DATES

- ▶ **1932** : L'Irak devient indépendant après onze ans de mandat britannique.
- ▶ **1958** : Coup d'État militaire. La monarchie tombe et la République est proclamée.
- ▶ **1963** : Le parti Baath, socialiste et nationaliste panarabe, prend le pouvoir après un coup d'État.
- ▶ **1979** : Saddam Hussein devient président de la République.
- ▶ **1980-1988** : Guerre Iran-Irak.
- ▶ **1990** : L'Irak envahit le Koweït, libéré un an plus tard par une coalition internationale.
- ▶ **2003** : Les États-Unis envahissent l'Irak, le régime de Saddam Hussein tombe.
- ▶ **2005** : Une nouvelle constitution est rédigée, un régime parlementaire est instauré.

- ▶ **2006-2014** : Conflits interconfessionnels, montée du terrorisme, instabilité sécuritaire.
- ▶ **2014** : Le groupe terroriste Daech prend Mossoul. Un an plus tard, il contrôle un tiers du pays. Trois ans plus tard, Daech est déclaré territorialement vaincu.
- ▶ **2018** : Élections législatives. Le mouvement anti-corruption du chiite Moqtda al-Sadr, allié au parti communiste arrive en tête.



Université de Koufa

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Avant 1990, le système d'enseignement supérieur irakien était considéré comme l'un des meilleurs de la région. Les conflits et la longue période d'embargo ont cependant coupé les universitaires irakiens de la communauté scientifique internationale et de ses évolutions.

Le renforcement des capacités constitue aujourd'hui une nécessité dans toutes les disciplines. Du fait de la situation d'insécurité prévalant sur la majeure partie du territoire, **la formation à l'étranger est systématiquement privilégiée** dans les programmes en partenariat avec des États ou des établissements d'enseignement supérieurs étrangers. Tout enseignant irakien peut théoriquement, lorsqu'il dispose d'une inscription dans un établissement étranger, demander à bénéficier d'un « congé pour études » avec maintien de son traitement.

LES ÉTABLISSEMENTS IRAKIENS

On compte aujourd'hui **35 universités publiques et 51 privées en Irak fédéral**. Aux universités plus anciennes de Bagdad, d'al-Mustansyria (Bagdad), de Bassora ou encore de Mossoul sont venus s'ajouter d'autres établissements dans tous les gouvernorats du pays.

L'enseignement supérieur régional kurde est autonome dans la mise en œuvre de ses stratégies et de ses programmes de bourses à destination de pays étrangers. Le fait que le Kurdistan soit plus sûr bénéficie à l'ouverture internationale de ses universités. On y compte aujourd'hui **16 universités publiques et 19 privées**.

Cinq universités dont quatre publiques (Bagdad, Mossoul, al-Mustansyria, Salahaddin) sont membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF).

RECHERCHE

La recherche scientifique irakienne, bien que très affectée par des décennies de conflit, demeure assez structurée en Irak fédéral. Elle est organisée autour de 48 centres de recherche universitaires et de 55 unités de recherche.

- **En biologie et santé**, la recherche en oncologie et sur les maladies chroniques non transmissibles demeure une priorité ; des centres de recherche existent dans plusieurs universités. En neurologie, les recherches sont de niveau international. Enfin, deux à trois laboratoires sont spécialisés en génie génétique.
- **En sciences de l'ingénieur**, les laboratoires spécialisés en matériaux, en énergies renouvelables, en génie pétrolier, en génie de l'eau, en informatique et robotique sont aux normes internationales et recherchent des coopérations avec la France.

De nombreux centres de recherche **en sciences politiques et en droit** sont implantés dans les universités et des chercheurs formés en France y sont basés.

Dans **la région autonome du Kurdistan**, la recherche scientifique est remise au cœur de la politique du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche depuis 2017. Celui-ci a pris l'initiative de créer un Conseil de la recherche scientifique doté de 100 millions de dinars afin de financer des projets. Depuis 2015, le classement des universités du Kurdistan irakien par le ministère a créé une nouvelle dynamique. Entre 2016 et 2017, le nombre de chercheurs a augmenté de 300% et le nombre de conférences internationales a doublé.

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE ET SCIENTIFIQUE

La France s'inscrit dans la reconstruction du pays par **une réactivation importante de sa coopération au bénéfice de la jeunesse irakienne**.

STRUCTURATION DE LA COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

La mise en place d'une coopération poursuivant différents objectifs (formation des élites irakiennes, augmentation de la mobilité doctorale, réhabilitation d'établissements sinistrés, transition vers le numérique, etc.) implique **une action de fond engagée sur un temps long** : programmes de soutien à la mobilité, accords de coopération universitaire, insertion dans les réseaux internationaux et européens, etc.

L'Ambassade de France a entrepris d'identifier les universités de qualité en Irak afin de nouer des partenariats durables et de déterminer leurs besoins. Des démarches ont été entreprises au niveau institutionnel en France pour inviter les établissements français à établir des partenariats avec les universités irakiennes identifiées.

Enfin, dans un souci de professionnalisation des cursus universitaires irakiens, une première rencontre a eu lieu avec les entreprises françaises implantées sur place afin de mettre en place des projets de formation professionnelle.

RÉHABILITATION DES UNIVERSITÉS DE MOSSOUL ET DE NINIVE

La réhabilitation de l'université de Mossoul, fortement endommagée lors de l'occupation de la ville par Daech, est une priorité franco-irakienne. C'est notamment **sur le Département de français de cette université qu'ont porté les efforts** en 2018, avec un ambitieux programme d'introduction du numérique. Des tableaux interactifs et des ordinateurs ont été livrés et une formation de formateurs a eu lieu à Paris.

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) a également contribué à la **réhabilitation de la Faculté de médecine de l'Université de Ninive** (Mossoul). L'Ambassade entreprend actuellement d'aider deux facultés de médecine à se reconstruire académiquement. Pour l'heure, l'Université

de Rennes 1 s'est engagée auprès de l'Université de Mossoul. Pour 2019, un projet ambitieux a été déposé au FSPI (Fonds de solidarité pour les projets innovants, les sociétés civiles, la francophonie et le développement humain) visant la **création d'un Espace Numérique d'Apprentissage pour l'Université de Mossoul**. Il comprend la formation de plus de 100 personnels enseignants, techniciens et administratifs. L'objectif final est la création d'un centre pilote d'apprentissage numérique pour assurer *in situ* la formation continue des enseignants et d'un Diplôme Universitaire délivré par l'Université de Rennes 1.

RÉACTIVATION DE PROGRAMMES DE BOURSES

Les programmes de bourses à coûts partagés avec les ministères chargés de l'Enseignement supérieur du Gouvernement fédéral et du Gouvernement régional kurde ont longtemps été au cœur de la coopération universitaire. Après une période d'interruption, une nouvelle convention doit relancer dès septembre 2019 le programme avec les autorités fédérales. Les sciences de l'ingénieur, la biologie et la santé, le droit, les sciences politiques et la didactique du FLE sont identifiés comme des disciplines prioritaires.

Le ministère irakien a clairement défini ses besoins :

- ▶ renforcement des capacités des cadres enseignants (mobilité en France de 3 à 9 mois) ;
- ▶ renforcement des capacités en recherche notamment par des cotutelles de thèse (bourses) ;
- ▶ formation des élites : bourses à coût partagé notamment pour le doctorat et les masters enseignés en anglais.

Le Gouvernement régional du Kurdistan a confirmé son intérêt pour établir un programme analogue.

L'Ambassade entend développer **des bourses à coût partagé avec le secteur privé** et notamment avec les entreprises françaises (deux avec l'entreprise Total en 2018).

RELANCE DE LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET DE RECHERCHE

▶ **En sciences de l'ingénieur, biologie et santé (hématologie en particulier)**, les demandes de coopération sont nombreuses. Il existe quelques coopérations mais l'ensemble nécessite une institutionnalisation permettant le dépôt de projets de recherche français, européens ou internationaux. Pour l'année 2019, des invitations seront accordées à des chercheurs confirmés afin d'identifier des projets communs et signer des conventions.

▶ **En sciences sociales et en archéologie**, la présence de l'Institut français du Proche-Orient (IFPO) permet des coopérations avec le milieu universitaire irakien. Des manifestations scientifiques ont lieu régulièrement et les fouilles archéologiques en cours sont le plus souvent menées en coopération. D'autres collaborations dans les domaines de **la sociologie et des sciences politiques** existent au Kurdistan, tout particulièrement avec l'EHESS et Sciences Po.

Enfin, l'Ambassade s'implique sur la thématique de **l'engagement des femmes dans les carrières scientifiques**, en cherchant à créer un réseau de femmes scientifiques de haut niveau en Irak.



Étudiants de l'Université de Dohuk. © 123RF/Sadik Güleç

Espaces Campus France

Deux Espaces Campus France ont ouvert à Bagdad et Erbil fin 2018, dans un contexte de mobilité sortante extrêmement peu développée. Ces Espaces connaissent une fréquentation importante, qui laisse présager une augmentation des mobilités. Une tournée de promotion des études en France est en préparation pour 2019, ainsi que l'installation de « French Corners » dans les universités cibles.

MOBILITÉ ÉTUDIANTE

Les étudiants irakiens sont de plus en plus mobiles. **Ils étaient 34 000¹ à suivre des études à l'étranger en 2016**, soit +160% par rapport à 2011.

Près de la moitié d'entre eux (42%) se rendent dans un autre pays du Moyen-Orient, et **24% vers la seule Jordanie**. 38% étudient sur le continent européen.

De fortes progressions ont été mesurées entre 2011 et 2016 dans plusieurs pays et en particulier **en Turquie où le nombre d'étudiants irakiens a été multiplié par 12** pour atteindre 4 414 individus, ce qui s'explique notamment par l'importante population irakienne réfugiée dans le pays. L'Iran (+458%, 2 314 étudiants en 2016), les États-Unis (+219%, 1 930 étudiants) et la Roumanie (+313%, 570 étudiants) attirent également sensiblement plus d'étudiants irakiens qu'auparavant.

La France est le 15^e pays d'accueil des étudiants irakiens. Elle en accueillait 416 en 2017-2018², dont 40% de femmes. 80% de ces étudiantes et étudiants sont inscrits dans une université. Ils y étudient principalement les lettres, les langues et les sciences humaine et sociales (41%).

1- Institut statistique de l'UNESCO (ISU), février 2019.

2- MESRI-SIES 2018.

TÉMOIGNAGES



Hamid Raisan

Fonctionnaire à l'Université de Technologie de Bagdad.

M. Raisan suit des cours individuels à l'Institut français d'Irak dans le but de poursuivre ses études en France.

Diplômé en 2014 de l'Université de Technologie de Bagdad avec mention très bien, je suis sorti major et je travaille comme fonctionnaire dans la même université. Mon rêve est de poursuivre mes études en France, pour plusieurs raisons mais avant tout parce que les universités françaises sont très réputées dans mon domaine de prédilection, l'architecture des monuments et des sites historiques. Je souhaite pouvoir bénéficier de l'expérience française et appliquer mes connaissances en Irak, en particulier dans la vieille ville de Mossoul, détruite par le terrorisme de Daech.



Mahdi Al-Kaabi,

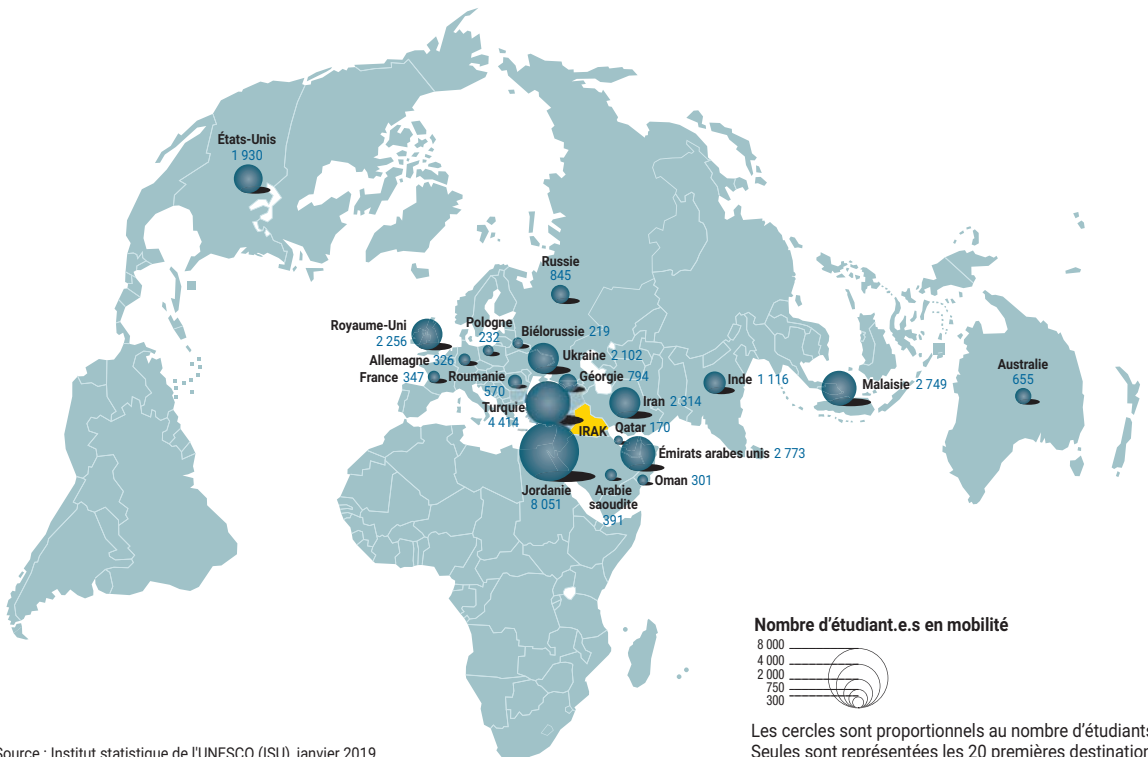
Professeur de l'Université al-Mustansiriya.

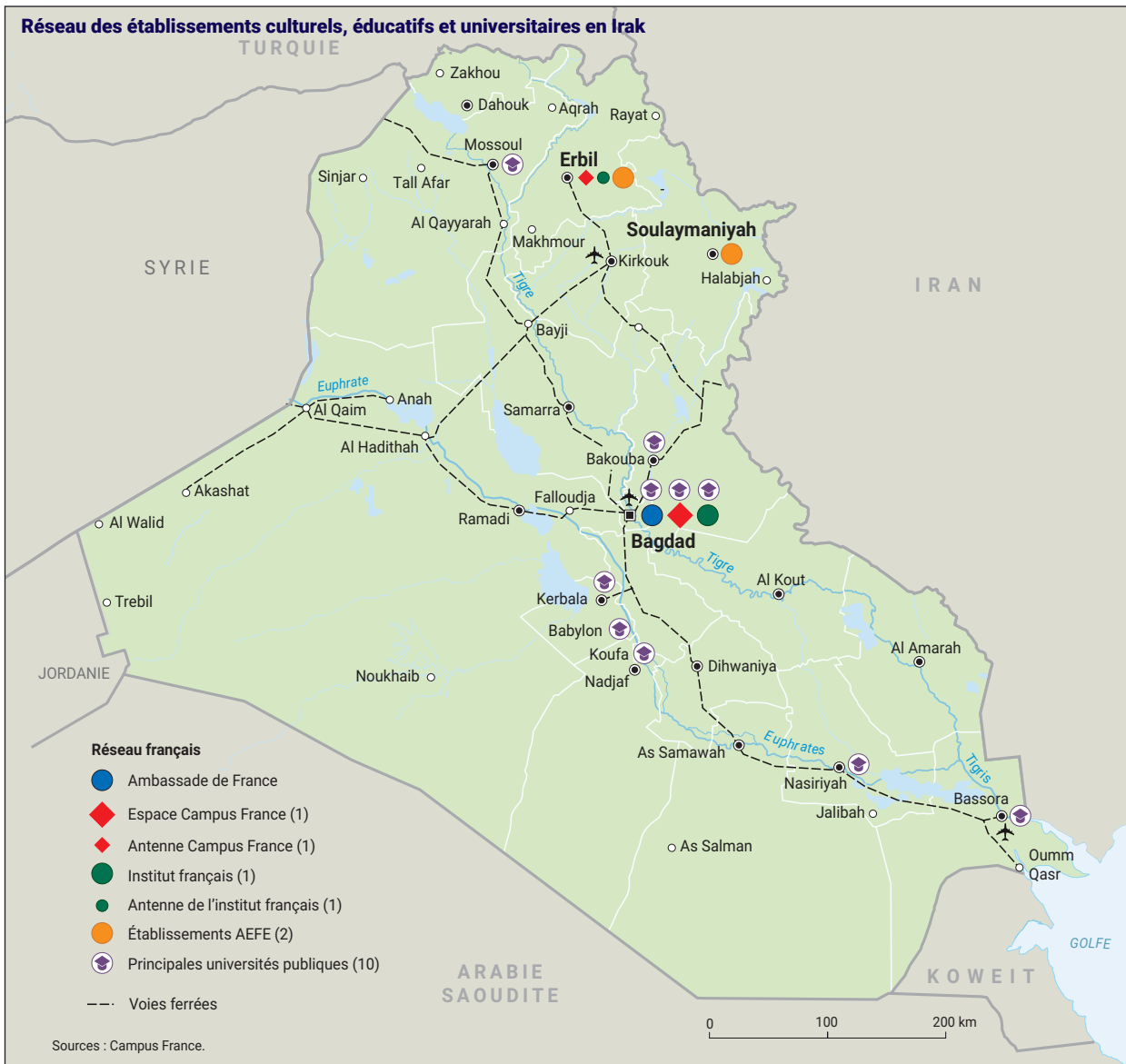
J'ai commencé mes études en France en juin 2011. Tout d'abord, j'ai appris la langue française à Besançon, une belle ville à l'Est de la France, pendant un an. J'ai amélioré mon niveau de langue au Centre de linguistique appliquée (CLA) de l'Université de Franche-Comté. C'était une bonne expérience pratique qui m'a donné de solides connaissances culturelles.

À la rentrée 2012, j'ai commencé mon doctorat en mathématiques à l'Université Clermont Auvergne à Clermont-Ferrand, sous la direction de Dominique Manchon (CNRS et Université Clermont-Auvergne) et de Frédéric Patras (CNRS, Université de Nice Sophia-Antipolis). J'ai travaillé pendant trois ans (2012-2015) avec un groupe de recherche et participé aux rencontres scientifiques. Les activités socio-professionnelles et les échanges scientifiques universitaires m'ont été très utiles.

À présent, je continue à travailler avec ce groupe de recherche et je participe à la plupart de leurs activités scientifiques. Je suis impatient de créer un lien entre eux et les chercheurs des universités irakiennes.

Les principales destinations des étudiants irakiens mobiles en 2016





Directrice de la publication : Béatrice Khaiat, Directrice générale.

Rédaction :

Campus France : Camille Longépé, Olivier Marichalar

Ambassade de France en Irak :

Jean-Noël Baleo, Salwa Nacouzi

Comité éditorial :

Campus France : Olivier-Chiche-Portiche, Florent

Bonaventure, Raphaëlle Hallier, Serge Borias, Mélanie

Recuerda, Véronique Mathelin.

Ambassade de France en Irak.

Édition : Véronique Mathelin

Photos et visuels : Ambassade de France en Irak ; 123RF.

Photo de couverture : Extérieur de l'Université al-Mustansiriya, Bagdad. © 123RF/Sergey Mayorov.

Cartographie : Philippe Rekaewicz

Réalisation : Agence Huitième Jour – Paris

Impression et diffusion : CIAGraphic

Campus France :

Agence française pour la promotion de l'enseignement

supérieur, l'accueil et la mobilité internationale

28 rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris

www.campusfrance.org

Février 2019

ISSN 2495-3326

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org

◆◆ FRANCE ALUMNI

Le réseau France Alumni a été lancé officiellement en 2015.

Il organise des événements et diffuse, auprès de ses membres, des offres d'emploi et des invitations. France Alumni en Irak est en cours de construction.